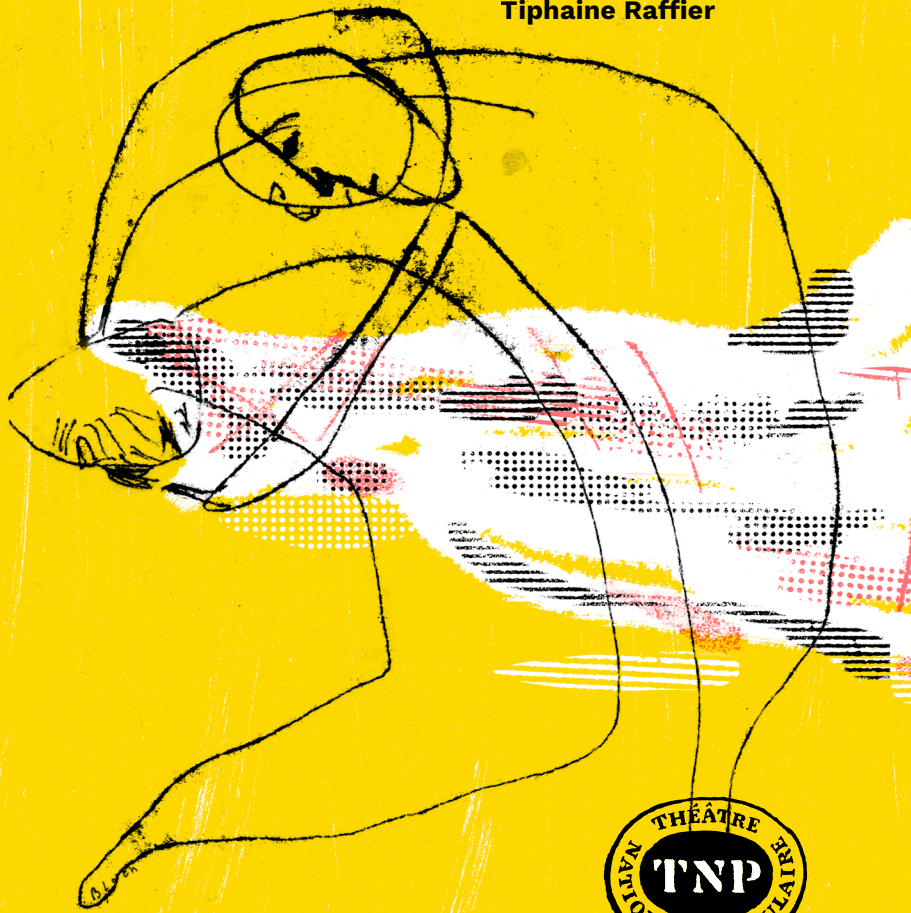


création

La réponse des Hommes

texte et mise en scène
Tiphaine Raffier



direction Jean Bellorini

**du 3 au 12
février 2022**

du mardi au samedi à
19 h 30 sauf jeudi à 19 h,
dimanche à 15 h,
relâche le lundi
Grand théâtre,
salle Roger-Planchon
durée : 3 h 20
(avec entracte)

La réponse des Hommes

texte et mise en scène
Tiphaine Raffier

avec

**Sharif Andoura,
Salvatore Cataldo,
Éric Challier,
Teddy Chawa,
François Godart,
Camille Lucas,
Édith Merieau,
Judith Morisseau,
Catherine Morlot,
Adrien Rouyard**
musiciens
**Guy-Loup Boisneau,
Émile Carliz,
Clotilde Lacroix**
en alternance avec
**Amélie Potier,
Romain Louveau**

assistantat
et dramaturgie
Lucas Samain
scénographie
Hélène Jourdan
lumière
Kelig Le Bars
son
**Hugo Hamman et
Frédéric Peugeot**
chorégraphie
**Pep Garrigues et
Salvatore Cataldo**
vidéo
Pierre Martin
costumes
Caroline Tavernier
assistée de
**Salomé
Vandendriessche**

composition musicale

Othman Louati

interprétation

Ensemble

Miroirs étendus

régie générale

Olivier Floury

régie son

Martin Hennart et

Hugo Hamman

régie plateau

Manuel Bertrand

régie lumière

Christophe Fougou

régie vidéo

Nicolas Morgan

cadreur

Raphaël Oriol

montage de la production

Sabrina Fuchs

responsable des productions

Véronique Atlan

chargée de production

Juliette Chambaud

administratrice

Charlotte Pesle Beal

production

La femme coupée en deux ;

La Criée – Théâtre national

de Marseille

production musicale

Miroirs Étendus

coproduction

ExtraPôle Provence-Alpes-

Côte d'Azur* ; Odéon -

Théâtre de l'Europe ; Festival

d'Avignon ; Théâtre du

Nord – CDN Lille Tourcoing

Hauts-de-France ; Théâtre de

Lorient – CDN ; Théâtre Gérard

Philipe, centre dramatique

national de Saint-Denis ;

Théâtre National Populaire ;

Théâtre Olympia – CDN

de Tours ; Châteauvallon-

Liberté – scène nationale

de Toulon ; La Rose des

Vents – scène nationale Lille

Métropole Villeneuve-d'Ascq ;

Le Quartz – scène nationale

de Brest ; Le Phénix – scène

nationale Valenciennes-Pôle

européen de création ; scène

nationale 61 d'Alençon ; Le

Préau – CDN de Normandie,

Vire

avec le soutien de
**la DRAC Hauts-de-
France – ministère de la
Culture, de la Région Hauts-
de-France, de la Ville de
Lille, de la DGCA et du Grand
sud-Lille**

avec la participation artistique
du **Jeune Théâtre National**
et le dispositif d'insertion de
**L'École du Nord – Théâtre du
Nord soutenu par la Région
Hauts-de-France et le
ministère de la Culture**

La compagnie *La femme coupée en deux* bénéficie du soutien de la DRAC Hauts-de-France – ministère de la Culture, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées.

Spectacle initialement programmé au Festival d'Avignon 2020.

Le texte de *La réponse des Hommes* est paru à L'avant-scène théâtre.

* Plateforme de production soutenue par la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur rassemblant le Festival d'Avignon, le Festival de Marseille, le Théâtre national de Nice, La Criée – Théâtre National de Marseille, Les Théâtres, anthéa-Antipolis Théâtre d'Antibes, scène nationale Châteauvallon-Liberté et la Friche la Belle de Mai.

Tiphaine Raffier est une jeune artiste qui ne cesse de surprendre. À la fois comédienne, autrice et metteuse en scène, elle signe ici son quatrième spectacle. Sans détour, elle regarde ses contemporains au fond des yeux et les met face à leurs contradictions. Elle trouve sa matière première dans les œuvres de miséricorde de la Bible : donner à manger aux affamés, accueillir les étrangers, assister les malades, sauvegarder la création, etc. Elle en sélectionne neuf, comme les neuf titres des histoires qui se succèdent sur scène et qui placent les protagonistes dans des situations de dilemme moral. Les situations banales glissent peu à peu vers des interrogations fondamentales, mettant les spectateurs à l'épreuve. Car c'est l'empathie même de chacun, de chacune qui se trouve convoquée ici. Dans quelle mesure peut-on partager les émotions d'autrui ?

Par son écriture résolument contemporaine, par son maniement subtil du langage cinématographique, de l'humour et de l'émotion, Tiphaine Raffier continue d'affirmer sa maîtrise dramaturgique et esthétique. Invitée par Jean Bellowini comme artiste associée au TNP, elle présentera d'autres créations les saisons à venir.

Comment en êtes-vous arrivée aux œuvres de miséricorde ?

Tiphaine Raffier : Plusieurs chemins, des réseaux très innervés, m'y ont conduite. Des événements de la vie quotidienne, comme un conflit de loyauté, une histoire banale entre trois amies : l'une me confie un secret, dois-je le révéler à l'autre, très concernée ? J'étais alors au cœur d'un groupe où régnait un ordre qui ne me convenait plus. Je souhaitais développer ma propre vision de la morale... Je m'interrogeais personnellement depuis longtemps sur la question de la dette et du don. J'avais lu l'ouvrage de David Graeber, *Dette : 5 000 ans d'histoire*. J'ai lu Marcel Mauss, *L'Essai sur le don*. J'avais le projet d'adapter *La Peau de chagrin* de Balzac, un livre que j'aime particulièrement et dans lequel la question de la dette est prégnante. Raphaël, le héros, a contracté une dette qui porte sur sa propre vie... Enfin, et c'est l'essentiel, je me suis replongée dans *Le Décalogue* du cinéaste polonais Krzysztof Kieślowski, dix films d'environ une heure chacun, et qui déclinent les dix commandements. J'ai toujours été fascinée par ce cinéaste, ayant en adoration *La Double Vie de Véronique* que j'ai vue plusieurs fois. Kieślowski m'accompagne. J'ai voulu faire comme lui !

Comment avez-vous procédé ?

Tiphaine Raffier : En interrogeant notre société, mais toujours à la lumière de philosophes

contemporains qui m'ont éclairée. Après Graeber, je dois à la lecture de *L'Influence de l'odeur des croissants chauds sur la bonté humaine* de Ruwen Ogien et du *Laboratoire des cas de conscience* de Frédérique Leichter-Flack d'avoir osé m'interroger sur des questions morales. Ruwen Ogien, mort depuis, s'appuyait sur des cas de conscience quotidiens ou des situations extrêmes, mais admettait qu'on est dans le même désarroi et suggérait des réponses. Frédérique Leichter-Flack puise plus dans la littérature qui est, selon elle, ce laboratoire des questions difficiles, des dilemmes. Mais je ne voulais pas faire une pièce démonstrative...

Il s'agit d'un spectacle dans lequel musique, mouvements, parties filmées, corps même des interprètes important ?

Tiphaine Raffier : C'était mon projet ! Je souhaitais rompre avec la linéarité, la manière fluide et lisse de raconter des histoires. C'est pourquoi j'ai réuni l'équipe artistique avant même d'avoir complètement terminé de construire et d'écrire le spectacle. J'ai fait des auditions, des stages. J'ai choisi des personnalités fortes, des comédiennes et des comédiens avec qui je voulais travailler et qui sont un échantillon d'humanité. Ils sont dix et m'ont suivie sans vaciller, ce qui a été très important pour moi. Je leur demande autodérision et patience. De même ai-je été accompagnée par les musiciens de l'Ensemble

Miroirs Étendus, présents sur le plateau. Je voulais de la musique, du chant, de la danse. Le décor, les parties de vidéo, tout s'est précisé en même temps. J'ai réalisé tous mes spectacles avec la complicité de Pierre Martin. La recherche de la forme vidéographique fait partie intégrante de l'écriture de la pièce. De la naissance du spectacle à Lille, en décembre 2020, à la reprise, une seule personne a changé : le danseur et chorégraphe. Pep Garrigues était pris ailleurs. Nous avons fait des auditions et découvert un jeune qui nous apporte beaucoup, Salvatore Cataldo.

Vous terminez par la dernière œuvre, formulée par le pape François en 2016, « sauvegarder la Création ». Que faut-il entendre ?

Tiphaine Raffier : J'ai élaboré les différentes « histoires » correspondant aux œuvres à partir de faits de société vastes, mais aussi de faits divers. « Sauvegarder la Création » est un fil. La Création renvoie au monde, à la Création de Dieu, pour le Pape. On peut penser écologie, sauvegarde de la planète et des Hommes. Mais aussi travail des artistes, ceux qui créent, inventent, cherchent partout le sens.

Propos recueillis par Armelle Héliot.
Texte publié dans *La réponse des Hommes*, L'avant-scène théâtre, 2021.

Pour aller plus loin

- ***La question des sirènes*, par Daniel Loayza, Bref #6, janvier-février-mars 2022.**
- ***Tiphaine Raffier, la femme coupée en deux*, Bref #2, janvier-février 2021.**
- ***Dans le nom* et *France-fantôme*, deux spectacles de Tiphaine Raffier à découvrir au TNP au cours de la saison 2022-2023.**

Tiphaine Raffier

Auteure et metteuse en scène, elle est artiste associée à La Criée – Théâtre national de Marseille, au Théâtre du Nord à Lille, au Préau à Vire, à La Rose des Vents Villeneuve d'Asq, au Théâtre de Lorient et au TNP. C'est en 2012, suite à une proposition du Théâtre du Nord, que Tiphaine Raffier écrit, met en scène et joue sa première pièce *La Chanson*. Le spectacle est créé lors du 1^{er} Festival Prémices à Lille. En 2014, dans le cadre de la troisième édition du même festival, elle crée sa deuxième pièce *Dans le nom*. En 2017, *France-fantôme* voit le jour à La Criée – Théâtre national de Marseille. La même année, elle réalise un moyen métrage issu de sa première pièce de théâtre, *La Chanson*. Ce projet accompagné par la société de production Année zéro est soutenu par le Centre National du Cinéma. Il est présenté pour la première fois en 2018 dans le cadre de la sélection de la Quinzaine des réalisateurs à Cannes. Elle travaille actuellement à l'adaptation en long métrage de sa pièce *Dans le nom*. Les textes de ses spectacles sont édités aux éditions La Fontaine. Également comédienne, Tiphaine Raffier a suivi une formation initiale à l'ENMAD de Noisiel (Val de Marne), où elle travaille notamment avec Rodolphe Dana, et obtient une licence en Arts du spectacle, avant d'intégrer la 2^e promotion de l'École du Nord (2006-2009). Elle y travaille sous la direction de Stuart Seide, notamment dans *Quel est l'enfoiré qui a commencé le premier ?* de Dejan Dukovski. Elle joue en 2010 dans *Autoportrait, Autofiction, Autofilmage*, mis en scène par Bruno Buffoli et *Gènes 01* avec le collectif Si vous pouviez lécher mon cœur. En 2011, elle joue dans *Tristesse Animal Noir* d'Anja Hilling, mis en scène par Julien Gosselin et dans *Nanine* de Voltaire, mise en scène par Laurent Hatat. Elle travaille au Théâtre du Prato avec Gilles Defacque, notamment dans *Soirée de Gala*, en tournée en 2013-2014. Elle est de nouveau distribuée par Julien Gosselin dans *Les Particules élémentaires* de Michel Houellebecq, présenté au Festival d'Avignon 2013. Julien Gosselin la dirige à nouveau dans 2666 du chilien Roberto Bolaño créé à Avignon 2016 et repris au Festival d'automne à Paris puis en tournée. En 2018, elle travaille avec Frank Castorf à Cologne dans une adaptation de *L'Adolescent* de Fédor Dostoïevski. En 2020-2021, elle joue dans *Les Serpents*, mis en scène par Jacques Vincy.

Rendez-vous

Passerelle visite-conférence

→ « **La morale, l'éthique et le sacré. Représentations artistiques des obligations et interdits au fil du temps** », conférence-visite, samedi 5 février à 11 h et 14 h 30, musée des Beaux-Arts de Lyon, gratuit pour les abonnés TNP

→ **rencontre avec l'équipe artistique après le spectacle**, dimanche 6 février

Résonance

→ « **Dilemme moral, normes sociales, quelle(s) représentation(s) de la liberté nous offre l'éthique ?** », en présence de Tiphaine Raffier, lundi 7 février à 18 h 30, Université Lumière Lyon 2 – Grand Amphithéâtre, Berges du Rhône

Passerelle cinéma

→ **Le Décalogue : Un seul Dieu tu adoreras et Tu ne seras pas luxurieux** de Krzysztof Kieslowski (2016), en présence de Tiphaine Raffier, samedi 12 février à 11 h 15, cinéma Comœdia, 4,50 € sur présentation d'un billet du spectacle *La réponse des Hommes*

Le coin lecture

Dans le nom et
France-fantôme,
Tiphaine Raffier – théâtre

Les Justes,
Albert Camus – théâtre

La Peau de chagrin,
Honoré de Balzac – roman

*Les Œuvres
de miséricorde*,
Mathieu Riboulet – récit

Les Vertus communes,
Carlo Ossola – essai
philosophique et littéraire

*L'influence de l'odeur
des croissants chauds
sur la bonté humaine* et
*L'Éthique aujourd'hui :
maximalistes et
minimalistes*,
Ruwen Ogien –
essai philosophique

Essai sur le don,
Marcel Mauss –
anthropologie

*Laboratoire des cas
de conscience*,
Frédérique Leichter-
Flack – essai littéraire

En ce moment

Salade, tomate, oignons
Jean-Christophe Folly
→ 26 janvier – 5 février

Prochainement

Tartuffe-Théorème
Molière
Macha Makeïeff
→ 3 – 19 mars

*Trouble fête
exposition*
Macha Makeïeff
→ 3 mars – 15 mai

Les Irresponsables
création TNP
Hermann Broch
Aurélia Guillet
→ 3 – 19 mars

TNP Pratique

Achetez vos places
sur place : au guichet
par internet :
tnp-villeurbanne.com
par téléphone :
04 78 03 30 00

La librairie Passages
Une sélection
d'ouvrages en lien avec
la programmation.
Rendez-vous les jours
de spectacles, une heure
avant la représentation
et une demi-heure après.

L'Aparté,
restaurant du TNP
Émilie Bonnanfant et son
équipe vous accueillent
les midis du mardi au
vendredi, le vendredi
soir ainsi que les jours
de représentation, avant
et après les spectacles,
autour d'une carte variée,
dans un esprit chaleureux
et convivial.



Théâtre National Populaire

direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com



Le Théâtre National Populaire
est subventionné par le ministère
de la Culture, la Ville de Villeurbanne,
la Région Auvergne-Rhône-Alpes
et la Métropole de Lyon.

conception graphique et réalisation :
Dans les villes
Illustration : Serge Bloch
Imprimerie Valley
Licences : 1-20-5672 ; 2-20-4774 ;
3-20-5674